

Mécanismes de compensation de la TVA

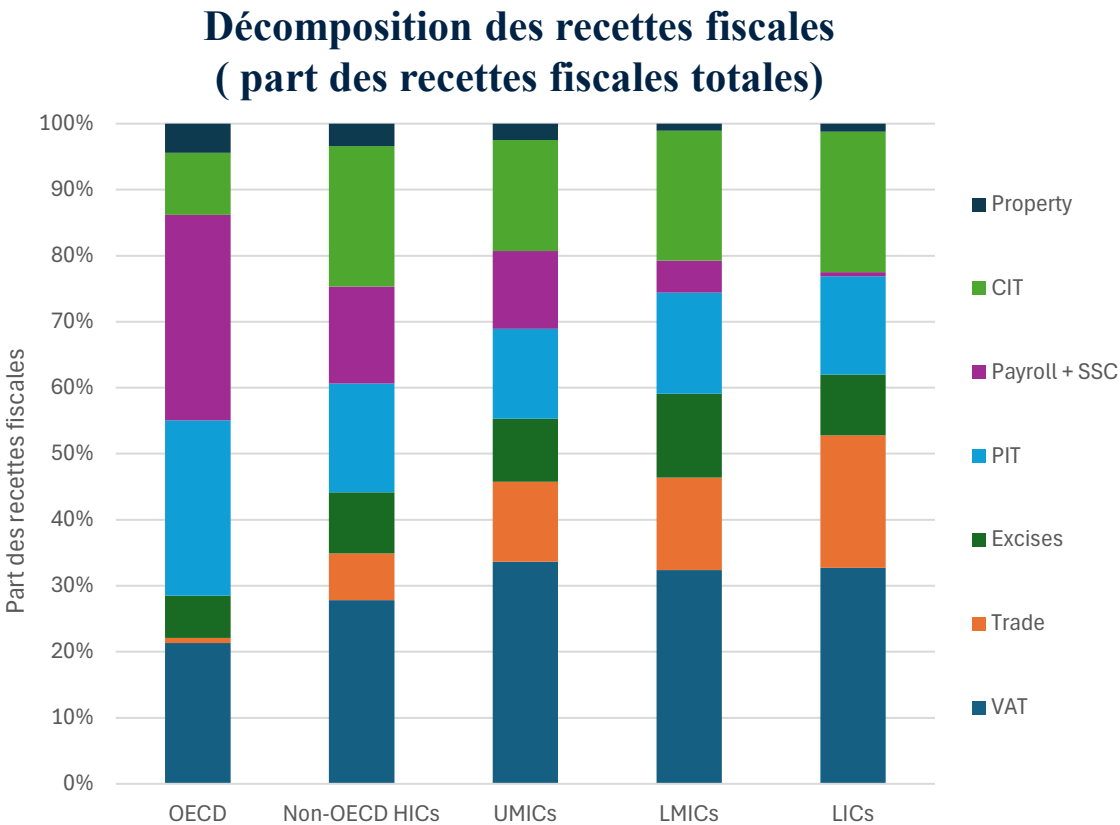
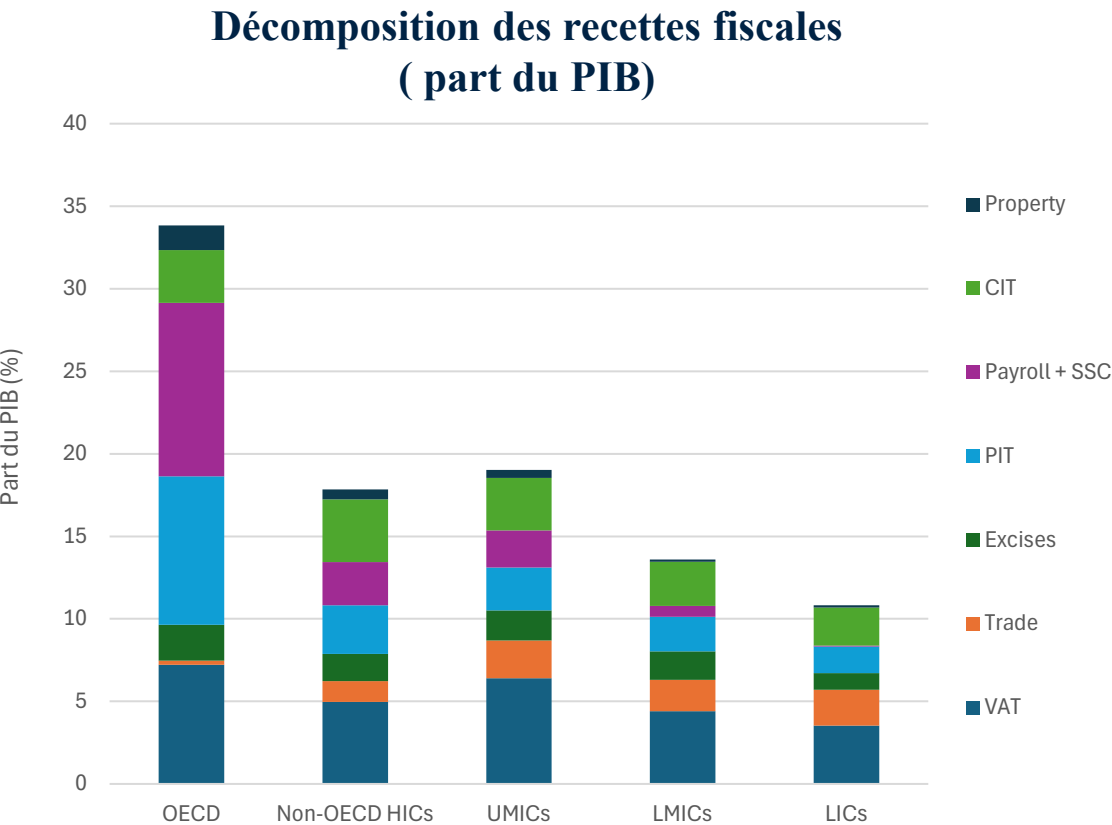


Alastair Thomas

Économiste principal, Département de la politique
fiscale et de la croissance



Les recettes de la TVA sont cruciales, notamment dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire.



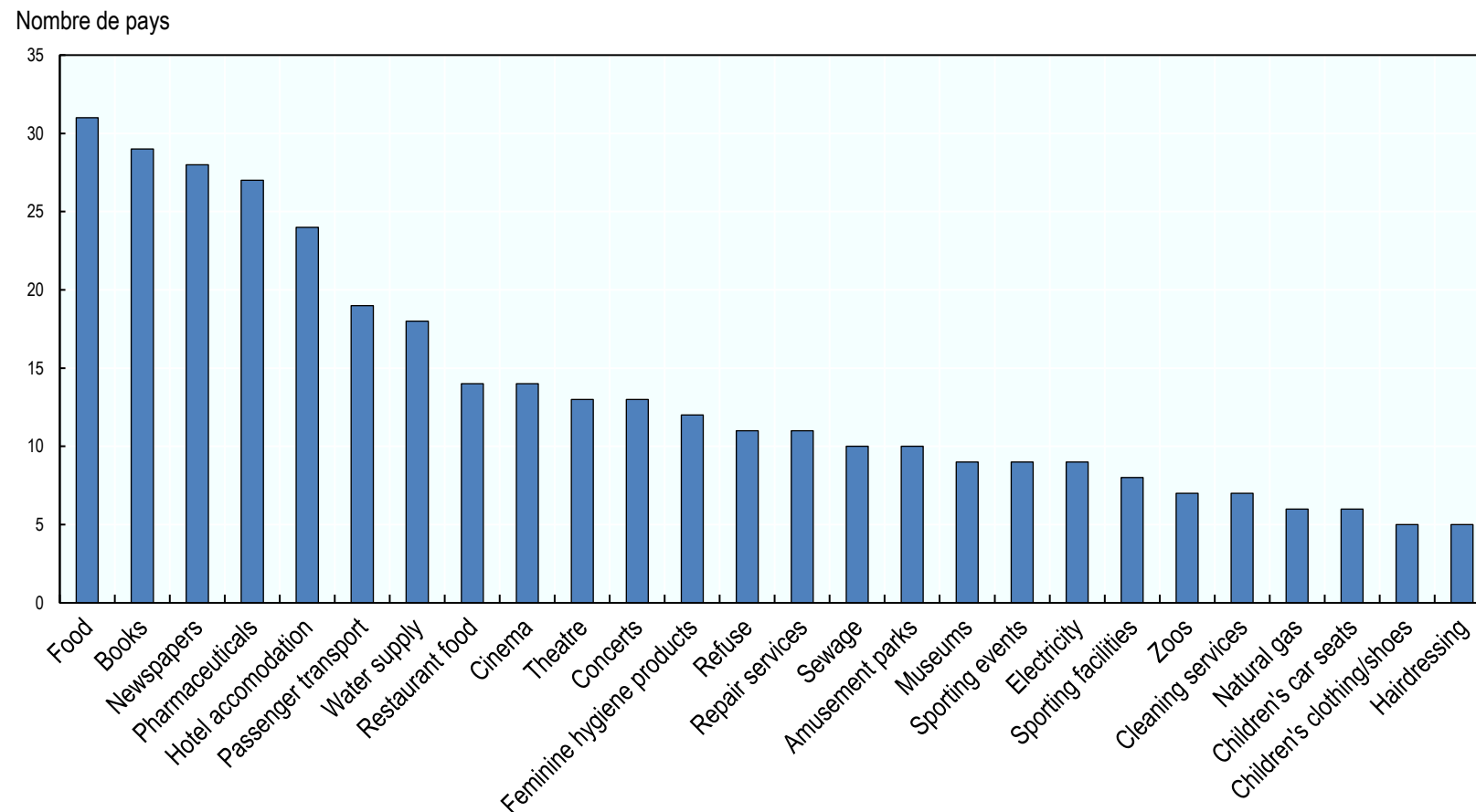
Remarque : Moyenne sur 5 ans (2018-2022) ou données les plus récentes disponibles

Source : Données du FMI sur le monde et du

Taux de TVA réduits communs dans les pays de l'OCDE

- Tous les pays bénéficient d'au moins certaines exemptions (par exemple, pour les services financiers).
- Presque tous les pays ont des structures à taux multiples.
- Seuls quelques pays appliquent un système de TVA à taux unique généralisé, par exemple :
 - Bosnie-Herzégovine
 - Chili
 - Nouvelle-Zélande
 - Singapour
 - Ouzbékistan

Taux de TVA réduits communs dans les pays de l'OCDE, 2022



Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'OCDE (2022) et de la Commission européenne (2021).

Rémunération : pourquoi et comment ?

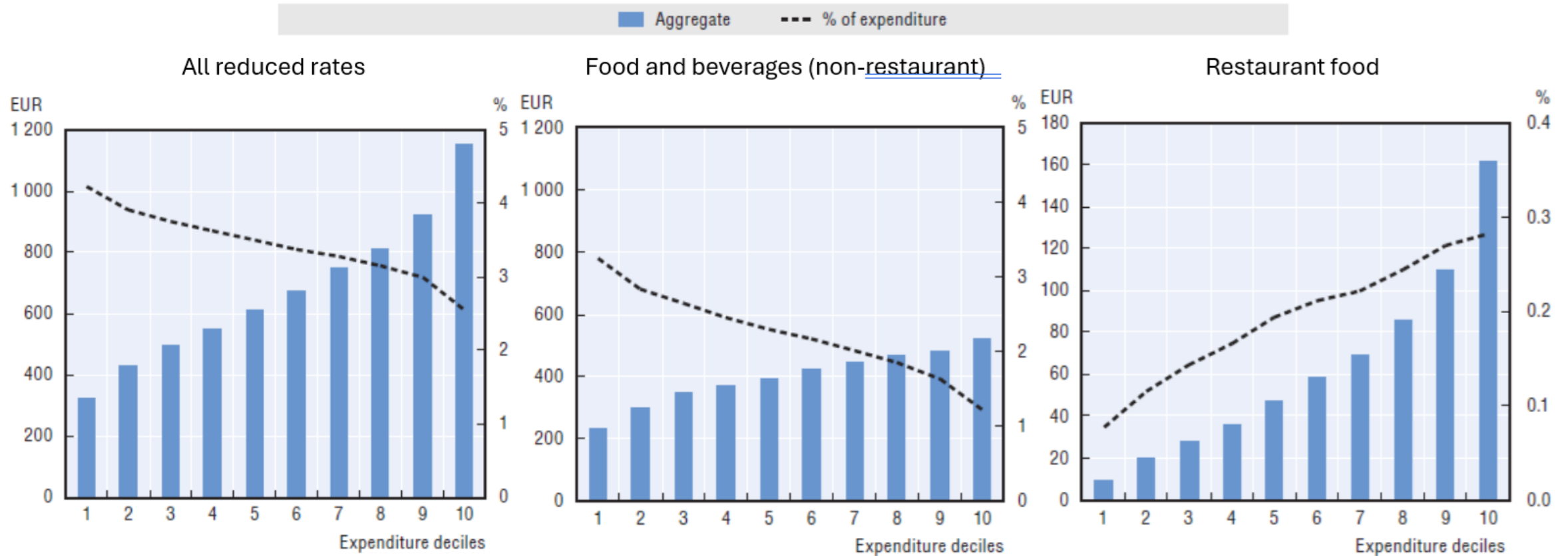
- Généralement justifiée par la « régressivité » de la TVA. Mais cela mérite d'être nuancé :
 - La TVA est régressive lorsqu'elle est mesurée par rapport à une base de revenu.
 - La TVA est généralement proportionnelle ou légèrement progressive lorsqu'elle est mesurée par rapport aux dépenses.
 - Il convient de noter que la « régressivité » dans une analyse fondée sur le revenu est liée aux habitudes d'épargne : les plus aisés épargnent davantage que les plus modestes, de sorte que la TVA en pourcentage du revenu diminue à mesure que le revenu augmente. Cependant, la majeure partie de l'épargne sera consommée ultérieurement et sera alors soumise à la TVA. L'analyse par les dépenses offre une meilleure approximation de l'impact à long terme ou sur la durée de vie de la TVA.
 - L'informalité peut engendrer un certain degré de progressisme, notamment dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire.
- Indépendamment de sa progressivité/régressivité, la TVA accroîtra la pauvreté, et une compensation est donc nécessaire pour réduire (ou éliminer) son impact sur la pauvreté.
- Mais cette compensation ne doit pas nécessairement passer par le système de TVA... C'est l'impact distributif du système fiscal global qui importe, et non un impôt individuel.
- Mécanismes de compensation potentiels :
 - Taux de TVA réduits et exonérations
 - Transferts monétaires (ciblés et universels ; y compris les crédits d'impôt)
 - Systèmes de TVA/de cashback « personnalisés »

La réduction des taux est une méthode inefficace pour cibler les populations pauvres.

- Les ménages les plus aisés consomment davantage et bénéficient donc plus globalement de la réduction des taux.
- L'OCDE/KIPF (2014) examine les taux réduits dans 20 pays de l'OCDE :
 - Les réductions de tarifs généralement introduites pour atteindre des objectifs de redistribution – comme pour les produits alimentaires, l'approvisionnement en eau et les produits énergétiques – ont un faible effet progressif, mais sont mal ciblées.
 - Les réductions tarifaires généralement mises en place pour répondre à des objectifs sociaux, culturels et autres non distributifs – comme les réductions sur les livres, les repas au restaurant et l'hébergement à l'hôtel – sont souvent si mal ciblées qu'elles ont un effet régressif.
- Warwick et al. (2022) examinent l'impact global des taux réduits et des exemptions en Éthiopie, au Ghana, au Sénégal, au Sri Lanka, en Ouzbékistan et en Zambie.
 - Des résultats tantôt progressifs, tantôt régressifs, selon les pays, mais toujours mal ciblés.
- Conformément à la littérature sur l'optimisation fiscale indirecte (Atkinson et Stiglitz, 1976 ; Laroque, 2005 ; Kaplow, 2006) : les taux différenciés ne devraient pas être utilisés pour atteindre des objectifs de distribution lorsque des instruments directs sont disponibles.

La réduction des taux est une méthode inefficace pour cibler les populations pauvres.

Distributional impact of reduced VAT rates in 20 OECD countries



Source : OCDE/KIPF (2014)

Les taux réduits ne sont pas nécessairement répercutés sur les prix.

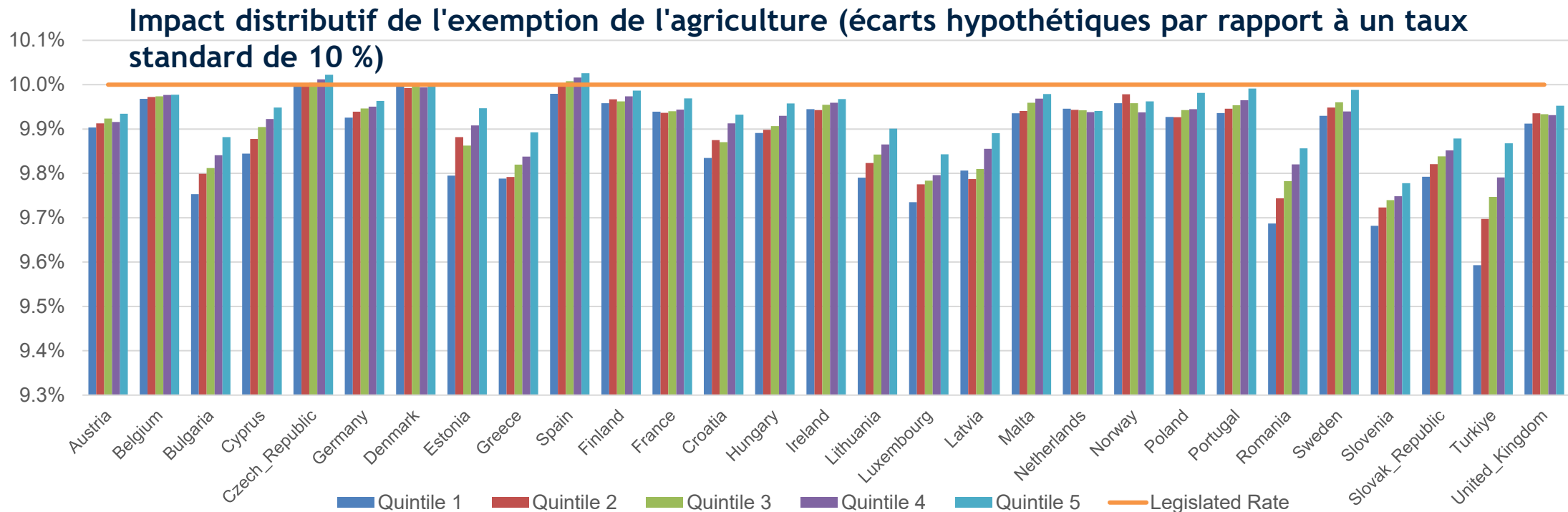
- Une hypothèse courante dans les études mentionnées ci-dessus est que la TVA est intégralement répercutée sur les consommateurs dans les prix (et que, par conséquent, les économies réalisées grâce à une réduction du taux de TVA sont également répercutées sur le consommateur). Mais ce n'est pas nécessairement le cas :
 - IHS (2011) constate une grande diversité de résultats empiriques dans la littérature, concernant la répercussion intégrale, partielle et supérieure à l'intégralité de la TVA. Ils concluent que la répercussion intégrale est plus fréquente sur les marchés concurrentiels et dans le cadre de réformes plus larges de la TVA.
 - Benzarti et al. (2020) trouvent des preuves pour les pays européens d'une transmission plus forte des hausses de TVA que des baisses de TVA.
 - Benedek et al. (2019) constatent une répercussion quasi intégrale des variations du taux normal de TVA, mais seulement d'environ 30 % pour les variations des taux réduits. Contrairement à Benzarti et al. (2020), ils ne trouvent aucune preuve significative de réactions asymétriques aux variations de prix dans les pays européens.
 - Gaarder (2018) constate que l'introduction d'un taux de TVA réduit sur les produits alimentaires en Norvège a entraîné une répercussion intégrale sur les prix.
 - Benzarti , Garriga et Tortarolo (2024) constatent que la réduction temporaire de la TVA en Argentine a entraîné une répercussion partielle et des prix plus élevés dans les magasins indépendants après la fin de la réduction temporaire.

Le caractère informel peut limiter l'efficacité d'un taux réduit

- Bachas et al. (2024) estiment les courbes d'Engel de l'informalité (reliant la part du budget informel au logarithme des dépenses totales) pour 32 pays à faible revenu et à revenu intermédiaire. Deux conclusions principales :
 - Progressive de la TVA : ils constatent que l'informalité diminue à mesure que les dépenses des ménages augmentent, créant ainsi un certain degré de progressivité de la TVA dans les pays en développement.
 - Efficacité des taux réduits sur l'alimentation : ils constatent des pentes positives (très faibles) sur les courbes d'Engel formelles sur l'alimentation dans certains pays à faible revenu – ce qui implique que les parts du budget formel consacrées à l'alimentation augmentent avec le revenu, et donc que même un taux réduit sur l'alimentation pourrait être légèrement régressif dans certains pays à faible revenu.
- Résultats similaires selon lesquels l'informalité crée de la progressivité par Jenkins et al. (2006) pour la République dominicaine.

Les exemptions créent des problèmes supplémentaires

- De nombreux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (et certains pays à revenu élevé) appliquent des exemptions, au lieu de taux réduits, pour atteindre leurs objectifs de redistribution.
- Les exemptions souffrent du même manque de ciblage que les taux réduits, mais en plus :
 - Leur production est inefficace.
 - Ils ne sont pas transparents.
 - L'effet indirect d'une exemption de TVA sur le prix d'autres biens qui utilisent le bien exonéré comme intrant peut potentiellement annuler leur impact direct progressif (Chandler, Thomas et Tremblay, 2025).



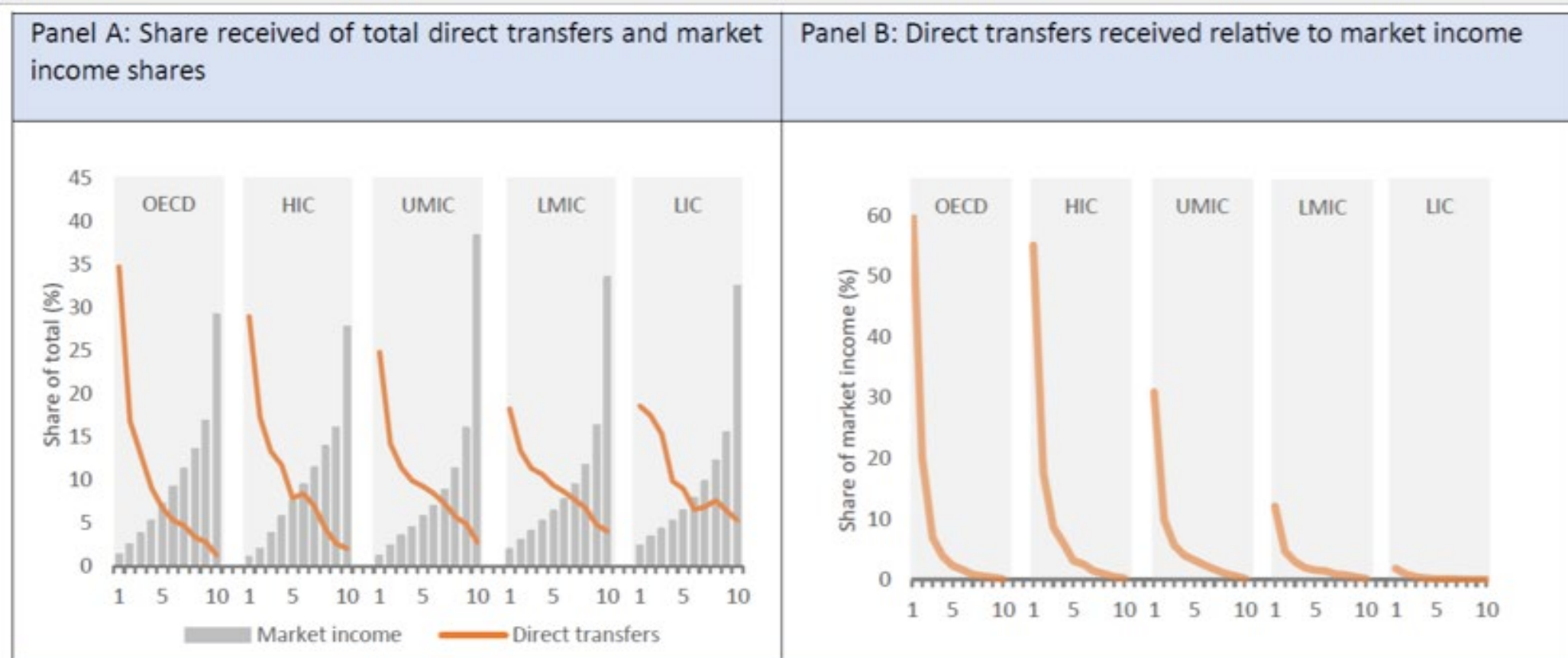
Source : Chandler, Thomas et Tremblay (2025)

Restricted Use - À usage restreint

Les transferts monétaires ciblent mieux les populations pauvres que les réductions de taux et les exemptions.

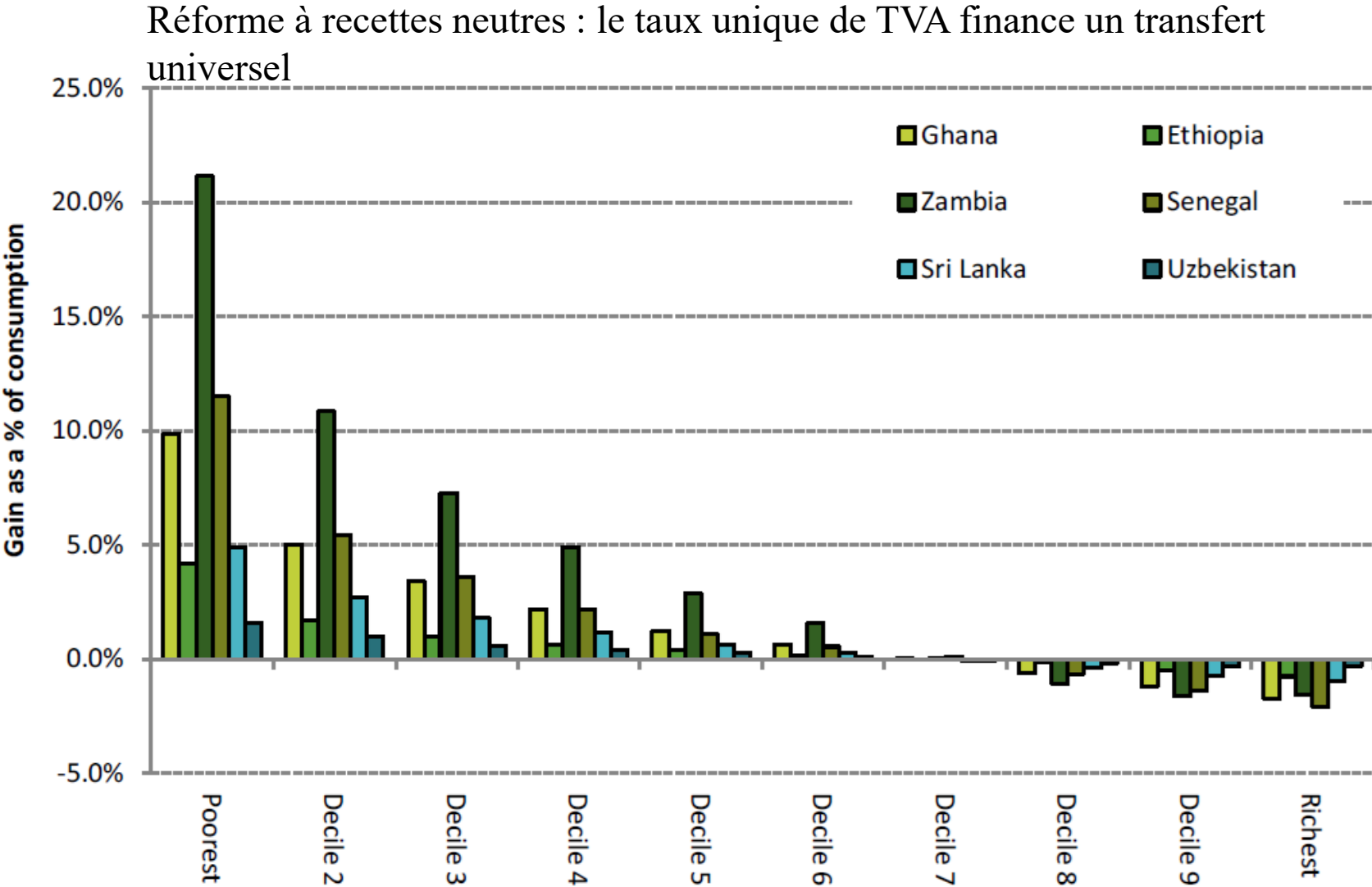
- De nombreuses études empiriques montrent que les transferts monétaires ciblés ou les crédits d'impôt sont bien mieux adaptés aux populations pauvres. (Pays à revenu élevé : par exemple, Mirrlees et al., 2011 ; Crawford, 2010 ; Thomas, 2022. Pays à faible revenu/pays à revenu intermédiaire : par exemple, Warwick et al. (2022) ; Van Oordt (2018)).
- Même un transfert monétaire totalement non ciblé (une prestation universelle) permettrait de mieux cibler l'aide aux ménages pauvres.
 - Warwick et al. (2022).
- Mais toujours imparfait, surtout dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire ayant moins de revenus formels (Van Oordt , 2018 ; Gcabo et al., 2019 ; Warwick et al., 2022 ; Wai-Poi, Sosa et Bachas (2025)) .
 - Erreurs d'exclusion
 - Erreurs d'inclusion
- Les défis de l'économie politique
 - Perception ; Adoption imparfaite ; (manque de) confiance dans l'indexation de la rémunération.
 - Il est possible de qualifier un transfert de fonds/crédit d'impôt de « remboursement de TVA », par exemple le « bon de TVA amélioré » de Singapour.
- Si la mise en œuvre d'un transfert monétaire efficace s'avère impossible... alors une réduction des tarifs sur les produits alimentaires restera une option politique appropriée.

Les transferts monétaires ciblent mieux les populations pauvres que les taux réduits et les exemptions, mais sont moins efficaces dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire.



Source : Wai-Poi, Sosa et Bachas (2025)

Même un transfert monétaire universel ciblera mieux les pauvres que des taux de TVA réduits et des exonérations.



Source : Warwick et al. (2022)

Restricted Use - À usage restreint

Les régimes de « TVA personnalisée » peuvent surmonter les difficultés d'économie politique, mais présentent également des limites importantes...

- « TVA personnalisée » (y compris les régimes en temps réel)
 - Barreix , Bès et Roca (2010, 2012) ; de la Feria et Swistak (2024).
 - Exemples : Ouzbékistan ; Rio Grande do Sul, Brésil.
- Un autre « outil dans la boîte à outils ». Mais une certaine prudence s'impose :
 - C'est l'impact distributif global du système fiscal qui importe. Inutile de chercher une solution taxe par taxe.
 - Exigences administratives/informatiques élevées
 - préoccupations relatives à la confidentialité
 - Risque de fraude
 - Le remboursement de la TVA est limité au montant de la TVA payée.
 - Des problèmes de ciblage similaires à ceux rencontrés avec un transfert monétaire (par exemple, lorsque l'éligibilité est basée sur le registre social)
 - Un pays capable de mettre en œuvre un système de remboursement en temps réel est également susceptible d'être en mesure de mettre en œuvre efficacement un système de transfert d'argent ciblé.
- Une solution potentielle pour un nombre limité de pays : (1) ayant la capacité administrative de la mettre en œuvre ; et (2) où des considérations d'économie politique empêchent l'adoption d'un transfert monétaire ciblé.
- Il convient néanmoins de se concentrer également sur l'amélioration du dispositif actuel de transfert de fonds (y compris l'expansion horizontale et verticale).

Références

Pour une liste complète des références, voir :

Thomas, A., (2024) « Structures des taux de TVA en théorie et en pratique », Documents de travail de recherche sur les politiques de la Banque mondiale, n° 10677.

Chandler, W., A. Thomas et F. Tremblay, (2025) « Exonérations de TVA, taxe intégrée et conséquences imprévues », Documents de travail de recherche sur les politiques de la Banque mondiale, n° 11120.

Merci!

athomas@worldbank.org